

Indicateurs bibliométriques de la recherche dans le domaine de la Neuroendocrinologie

(Endocrinology, Front Neuroendocrinol, Horm & Behav, J Neuroendocrinol, J Pineal Res, Neuroendocrinol, Neuroendocrinol lett, Neuropeptides, Peptides, Psychoneuroendocrinol, Stress)

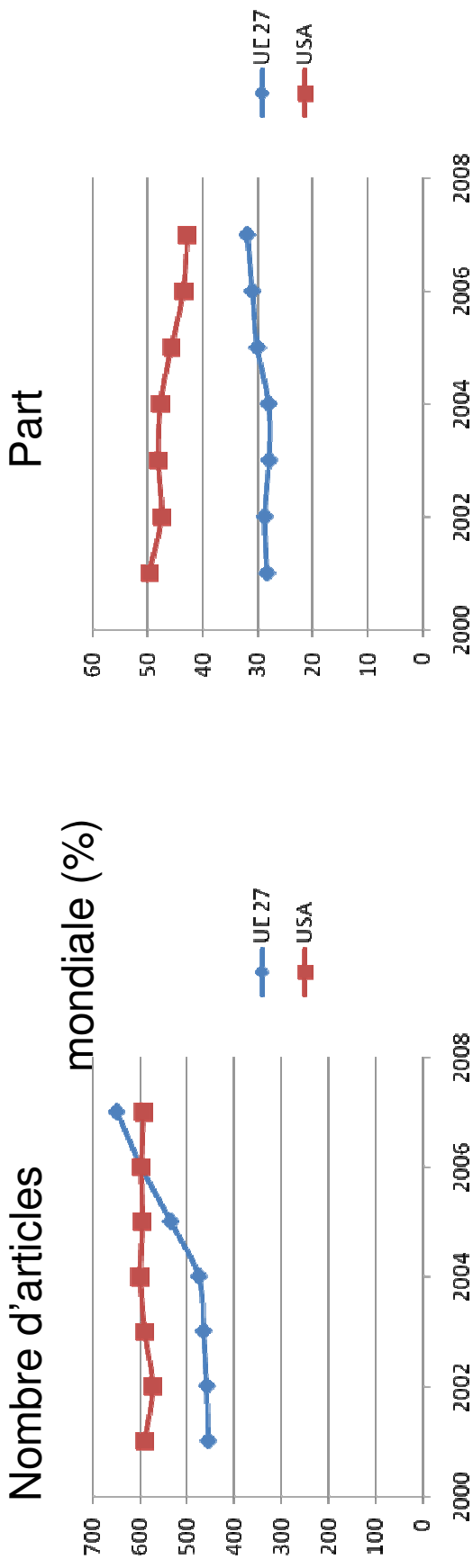
Tableau 1 : Evolution du nombre de publications dans le corpus neuroendocrinologie entre 2001 et 2007

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Evolution 2001/2004 (%)	Evolution 2004/2007 (%)	Evolution 2001/2007 (%)
Corpus Neuroendocrinologie	1 392	1 399	1 475	1 512	1 597	1 700	1 777	+9	+18	+28
Catégorie Neurosciences	16 866	17 016	17 058	17 568	18 019	18 659	19 085	+4	+9	+13
Catégorie Endocrinologie	8 690	8 853	9 138	9 506	9 861	10 188	10 383	+9	+9	+19

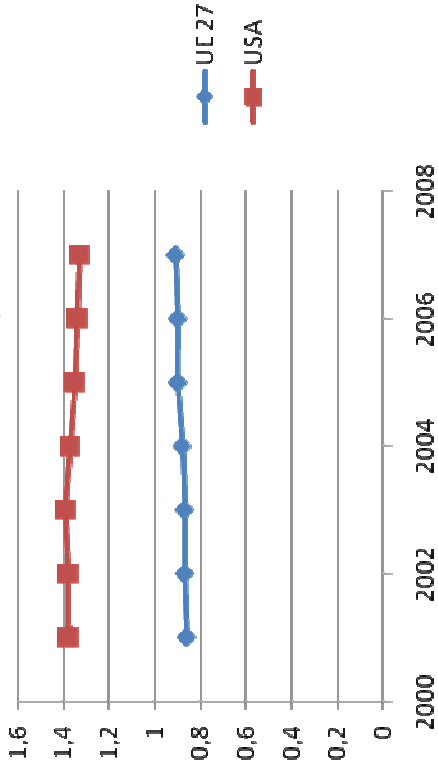
Source : Thomson Reuters, traitements OST

OST 2009

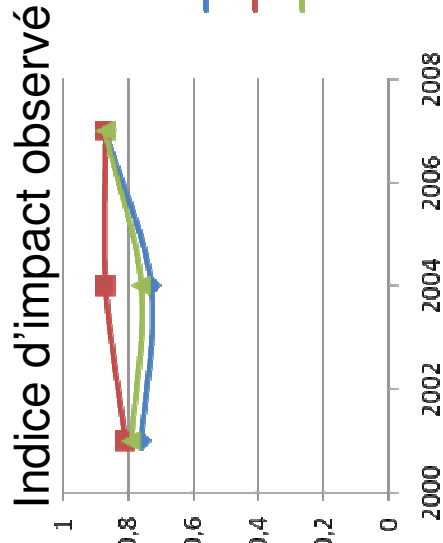
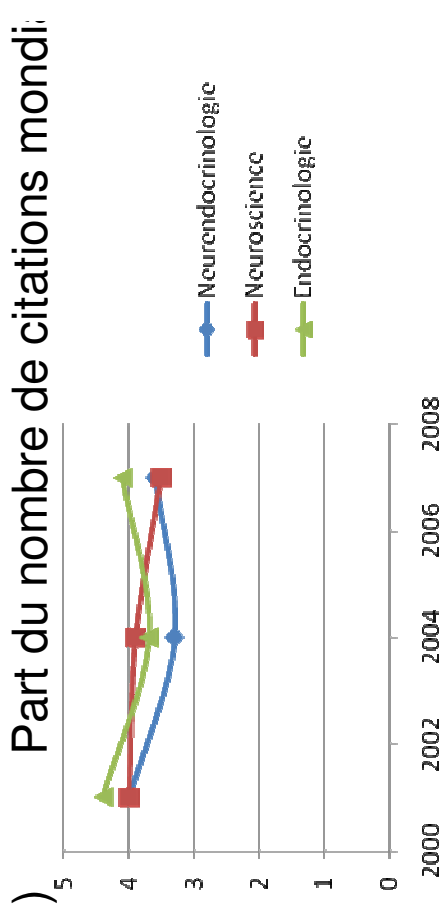
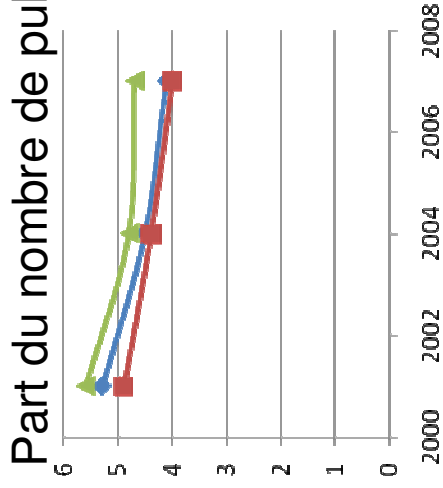
Comparaison Europe à 27 vs USA



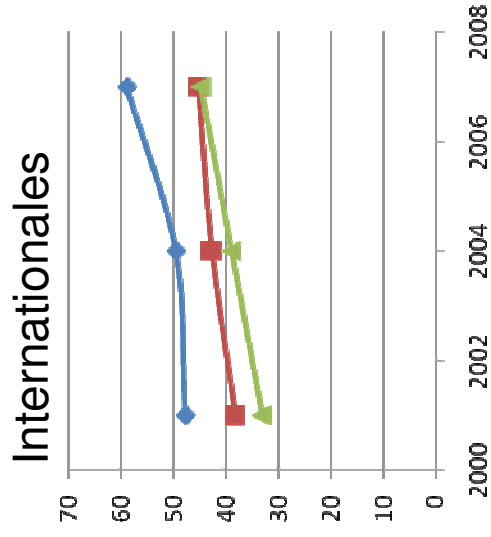
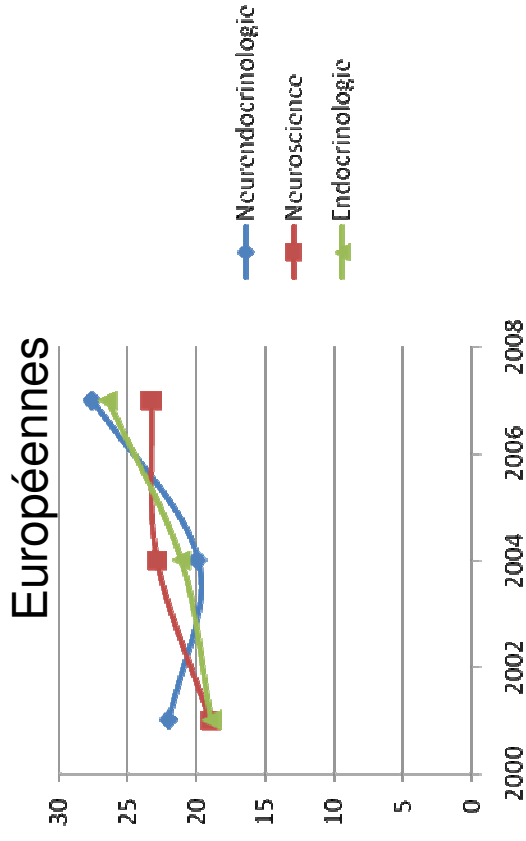
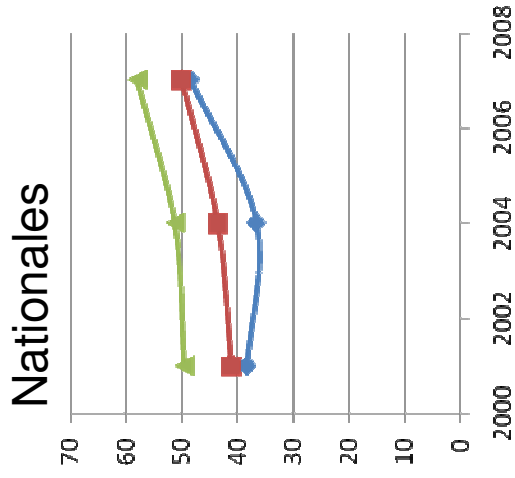
Indice d'impact relatif observé à 2 ans pour L'UE27 et les USA
(Part mondiale de citations reçues / part mondiale des publications)



Comparaison pour la France entre le corpus Neuroendocrinologie et le WoS pour les Neurosciences et l'Endocrinologie/métabolisme



Collaborations pour la France en Neuroendocrinologie et pour les Neurosciences et l'Endocrinologie/métabolisme



EN GUISE DE CONCLUSIONS

1. La neuroendocrinologie telle que repérée dans cette étude est une discipline de petite taille (nombre de publications annuelles inférieur à 2 000 en 2007) mais qui progresse plus rapidement en volume (+ 28 %) que les publications identifiées en neurosciences et endocrinologie du WoS (respectivement + 13 % et 19 % entre 2001 et 2007).
2. Depuis 2007, l'UE 27 (part mondiale de publications de 36,6 %) produit plus de publications que les USA (part mondiale de 33,4 %). L'UE 27 se retrouve également en tête en endocrinologie tandis que la production américaine domine légèrement celle de l'Europe en neurosciences.
En terme de visibilité, les indices d'impact des publications des USA sont largement supérieurs à ceux des publications européennes quel que soit le domaine évalué.
3. En neuroendocrinologie, la France occupe la sixième place avec une part mondiale de publications de 4,1 %. Elle est au septième rang en neurosciences (4 % en part mondiale) et au sixième rang en endocrinologie (4,7 %).
En terme de visibilité, les USA se placent en tête en neuroendocrinologie (indice d'impact observé de 1,28). La visibilité de la France est faible en neuroendocrinologie, comme en neurosciences ou en endocrinologie (indice d'impact observé de 0,87).
4. Concernant les partenariats scientifiques, la France, fait partie des pays dont la recherche est la plus internationalisée (part de copublications internationales de 58,9 % et européennes de 27,6 %).
Cette